

Nathalie Simon - Transmettre le «gène» du courage et de la rigidité éthique

Donald Riendeau, Directeur général, Institut de la confiance dans les organisations (ICO)

La mairesse de Chateauguay, madame Simon, s'est distinguée en se classant au cinquième rang parmi les 20 candidats de notre enquête d'opinions portant sur les personnalités de confiance 2013 s'étant le plus illustrée. Elle fut pourtant l'un des candidats les moins médiatisés, mais ses actions et son courage ont marqué l'imaginaire des Québécois.

Originaire de Châteauguay, mère de deux enfants, anciennement traductrice et journaliste, femme très impliquée dans la vie communautaire, elle est depuis 2009 mairesse de Chateauguay. Fin 2013, au lendemain de sa réélection, elle tenait tête à des entrepreneurs et agents immobiliers qui tentaient de la soudoyer. La plainte déposée par madame Simon a permis à l'Unité permanente anticorruption (UPAC) de procéder à l'arrestation de quatre personnes qui auraient tenté de la corrompre. Le chef du service des enquêtes de l'UPAC, monsieur André Boulanger, soulignait ce «geste très courageux» et le commissaire à la lutte à la corruption, monsieur Robert Lafrenière, qualifiait cette collaboration de «rarissime» et «d'exemplaire».

Qu'avons-nous appris de plus en rencontrant madame Simon ? D'abord, il semble qu'elle ait hérité d'un gène très particulier ; celui de la «rigidité éthique» ! Selon les dires de sa mère, elle l'aurait hérité de son grand-père maternel. Cultivateur, il était le parfait exemple de l'homme droit en toute circonstance. Même lors d'une année de récolte difficile, il remettait sans hésiter au propriétaire de la terre la même part de pommes de terre que celle destinée à sa propre famille, alors qu'il aurait pu facilement dissimuler une partie de sa récolte pour en faire profiter davantage ses proches.

Pour madame Simon, les élus ne devraient même pas être sollicités et ne devraient même pas prêter l'oreille à de telles influences. Pourtant, depuis des décennies, des promoteurs et hommes d'affaires n'éprouvent aucun scrupule à intervenir auprès de nos politiciens pour l'obtention de quelques faveurs. Il semble que dans de nombreux cas, ces interventions ont portées fruits, nos hommes d'État n'ayant pas eu le courage de se tenir debout pour dénoncer ces comportements et, même, certains se sont laissés influencer dans des magouilles. Selon madame Simon, nous avons toujours le choix de résister ou de plier. Nous devrions être fiers d'afficher notre intégrité, en laissant filer des occasions faciles de s'enrichir, plutôt que de devenir des bougons pliant pour s'enrichir. La rigidité éthique devrait être présente en chacun de nous que l'on soit un riche homme d'affaires qui cache son argent dans les paradis fiscaux ou une coiffeuse qui travaille au noir. La véritable question est de savoir l'importance que l'on accorde à ce que nous avons envie d'être et quel exemple nous voulons donner.

A-t-elle eu peur ? Sans se poser la question, elle a agi. Au début, certains de ces hommes d'affaires n'ont pas aimé la voir accéder au pouvoir : lorsqu'elle a été réélue, ils ont tenté de

l'acheter et l'ont même menacée. À leur grande surprise, elle les a dénoncés. Il est en effet dans sa nature de ne pas accepter de se soumettre. Dès l'âge de 11 ans, elle avait décidé qu'elle ne serait pas une victime, que nous étions tous imputables de nos choix. Elle ne s'est pas lancée en politique pour obtenir quelques avantages personnels ou permettre à quelques amis de s'enrichir, mais bien pour être au service de la communauté.

Y a-t-il de l'espoir pour notre société? Selon madame Simon, face à l'actualité, il est parfois difficile pour les citoyens de croire que les choses puissent changer. En effet, on parle dix fois plus d'actes de corruption que d'actes de bravoure. Par contre, elle trouve réconfortant de voir le nombre de citoyens de sa municipalité et d'ailleurs qui viennent la féliciter pour son courage et sa droiture. Tout comme elle, nous persistons à croire que les citoyens qui souhaitent que les choses changent au Québec sont nombreux.

Plusieurs autres élus au Québec ont fait l'objet de ce type de pressions indues par le passé et celles-ci resurgiront une fois que la pression médiatique se fera moins forte. Nous tenons à ce que l'exemple de madame Simon incite le plus grand nombre d'élus à se tenir debout et démontrer qu'ils possèdent également ce gène du courage et de la rigidité éthique.